

Extension : les vestiges archéologiques

Si vous vous intéressez à l'archéologie, vous pouvez prolonger votre balade avec la visite des vestiges du plateau des Châtelliers.

La route à suivre... vers le rempart gaulois

De la table d'orientation, continuez tout droit, rue Augustin Thierry. Vous passerez devant des champs en friche et des lotissements.

La rue Augustin Thierry : la Butte de César - La butte qui s'élève au milieu de la prairie est surnommée « Butte de César », comme beaucoup d'édifices prestigieux à une époque. En fait, Jules César n'est jamais venu à cet endroit. À l'arrière, les saules montrent l'emplacement d'une source qui alimentait certainement le plateau en eau.

8 LE REMPART GAULOIS



Le rempart primitif, élevé en trois siècles (-400 à -50), est fait d'argile, de pieux en bois, d'un fossé de 10 m de profondeur. Au Nord, il est prolongé par les défenses naturelles de la Loire et au Sud, de l'Amasse.

La présence de galets montre que des recharges successives ont été faites à différentes

époques pour rehausser le rempart. Son importance diminue avec la mise en culture du plateau. Le rempart est classé monument historique.

La route à suivre... vers le fanum

Revenez sur vos pas et prenez la rue Rouget de Lisle. Lorsque vous êtes face au VVF, les vestiges sont sur votre gauche.

La rue Rouget de Lisle : Habitée de 50 avant J.C. au I^{er} siècle, elle est le centre du plateau. C'est à cet endroit que les cultures gauloises et romaines se rencontrent (on a constaté une influence de la culture gauloise sur la céramique romaine).

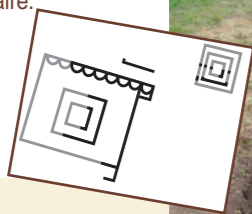
9 LES VESTIGES GALLO-ROMAIN

Au I^{er} siècle, les Romains construisent un fanum sur un temple gaulois, des thermes et d'autres bâtiments publics. Le fanum est un centre cultuel, un sanctuaire.

Restitution du sanctuaire

■ Murs visibles et / ou observés

■ Hypothèses



Pour poursuivre le parcours revenez rue Augustin Thierry et prenez à droite la rue des Châtelliers.



Plan de la balade durée 1h sans la visite des monuments et des vestiges archéologiques



La flânerie

- 1 Église Saint-Florentin
- 2 Beffroi ou Tour de l'horloge
- 3 Maisons à façades en pans de bois
- 4 L'Amasse
- 5 Maisons troglodytes
- 6 Table d'orientation
- 7 Vue sur la Loire

L'extension aux vestiges

- 8 Rempart gaulois
- 9 Vestiges



Durée du parcours : 1h

Amboise, l'eau, les hommes, la ville

Dans ce dépliant, vous trouverez une balade que vous pouvez prolonger un peu si vous le souhaitez. La flânerie se situe aux abords du centre-ville et l'extension vous propose d'aller jusqu'aux vestiges gaulois et gallo-romains. Pour vous guider, un plan mentionne le parcours, les monuments importants et le nom des rues. À l'intérieur, des informations historiques, des anecdotes détaillent ce que vous pouvez rencontrer en chemin. Une page est consacrée aux vestiges archéologiques, extension du parcours.

Petite histoire d'Amboise

Amboise, « *Ambacia* » en latin, signifie « *entre deux eaux* ». Le nom de la ville fait référence à son passé et à sa situation géographique privilégiée : le plateau des Châtelliers qui surplombe les vallées de la Loire et de l'Amasse. La cité se développe, profitant de la protection naturelle des eaux et de l'installation d'une place forte.

L'EAU : UNE CULTURE FLUVIALE

Particularité d'Amboise : son fleuve, la Loire et sa rivière, l'Amasse. Pendant l'Antiquité, les cours d'eau protègent la ville située en hauteur. Ils favorisent ensuite les exportations et facilitent l'irrigation. Mais de tout temps, Amboise est aussi victime des inondations, comme toute commune du Val de Loire. La ville est ainsi imprégnée de sa culture ligérienne.

LES HOMMES : LES TROGLODYTES, UN HABITAT NATUREL

Au départ, elles servent de carrières de tuffeau et de pierre dure. Petit à petit, ces cavités creusées dans la roche servent d'habitat, surtout au Moyen-Âge. Base de l'économie locale, elles sont caractéristiques des coteaux du Val de Loire.

LA VILLE : AMBOISE, VILLE ROYALE

Cette situation géographique et le micro-climat favorable de la région expliquent l'installation des rois à Amboise. Au début du XV^{ème} siècle, Amboise est une cité royale et géo-politique. Elle le restera jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Plusieurs rois habitent successivement le château et gouvernent depuis cette petite ville de Touraine : Charles VII, Louis XI, Charles VIII et François I^{er}. La ville leur doit de nombreux bâtiments.

Au XIX^{ème} siècle, Louis-Philippe I^{er} hérite du château et y habite.

Nous remercions le Cercle Ambacia et l'Office du Tourisme pour leur précieuse collaboration, ainsi que les propriétaires pour leur aimable autorisation.

Service culturel mairie d'Amboise Tél. : 02 47 23 47 42
Office de Tourisme Val d'Amboise Tél. : 02 47 57 09 28

www.ville-amboise.fr

www.facebook.com/villedamboise



Réalisation service communication Ville d'Amboise - Août 2014

Flânerie à Amboise



Amboise, l'eau, les hommes, la ville

Un parcours historique à découvrir par vous-même et à votre rythme !



Découvrez tous les parcours Flânerie à Amboise



A : Amboise, l'eau, les hommes, la ville
B : Façades et ruelles au cœur de la cité
C : Reflets du patrimoine ligérien



La balade...

1 L'ÉGLISE SAINT-FLORENTIN

Vers 1470, le roi de France Louis XI vit à Amboise. Très pieux, il se rend régulièrement aux offices de la collégiale du château, ouverte aussi aux Amboisiens. Craignant d'être contaminé par les épidémies, il ordonne la construction d'une nouvelle église dans la ville. L'église est intégrée aux fortifications à proximité de la Loire. Le sable arrive au pied du bâtiment d'où son nom initial, « *Notre-Dame-en-Grève* » qui rappelle les bords du fleuve. Au XIX^{ème} siècle, la collégiale du château est détruite et Notre-Dame-en-Grève

prend son nom actuel : « *Saint-Florentin* ». L'intérieur adopte un style néo-gothique. Classée monument historique en 1962, elle est un lieu culturel depuis sa réouverture en septembre 2010. L'église est toujours consacrée.

Monument à visiter : Musée de l'Hôtel de Ville

Localisation : face à l'église Saint-Florentin

Construit vers 1500 par Pierre Morin, trésorier de France et maire de Tours, il devient, au XVIII^{ème} siècle, la propriété du duc de Choiseul (puissant ministre de Louis XV exilé à Amboise). Le « *Palais Ducal* » accueille l'administration du duc : justice, chambre des comptes, prison. En 1848, la garnison de l'Émir Abd El Kader, mis en résidence au château, y est cantonnée. Au XX^{ème} siècle, les services municipaux s'y installent et en 1970, l'hôtel devient le musée d'histoire de la ville. Il est ouvert du 15 juin jusqu'aux Journées du patrimoine et le reste de l'année sur rendez-vous.

2 LE BEFFROI OU TOUR DE L'HORLOGE

Dans la rue Nationale, la rue commerçante, vous pouvez apercevoir le Beffroi. Au XV^{ème} siècle, c'est la porte principale de la ville située au bord de la rivière, l'Amasse (voir page ci-contre). Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, un moulin y est installé. « *Le moulin de l'au-mône* » appartenait à l'Hôtel Dieu. C'est sous Charles VIII, en 1495, que cette porte est transformée en beffroi. Puis, grâce à une souscription publique, une horloge est installée en 1500.



Monument à visiter : le Château royal

Localisation : place Michel Debré

Édifié aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles par Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, le château d'Amboise est la première résidence royale de la Renaissance française. Il abrite la tombe de Léonard de Vinci dans sa chapelle St Hubert. Au XIX^{ème} siècle, l'Émir Abd El Kader y est mis en résidence 4 ans, de 1848 à 1852. Le château est ouvert aux visiteurs toute l'année.

3 LES FAÇADES EN PANS DE BOIS SUR LA PLACE



Au Moyen-Âge, les habitants s'installent au pied du château. Dans toute la ville, les façades en pans de bois ou à colombage (bois, briques, torchis, tuiles), typiques de cette époque, se multiplient. Au rez-de-chaussée de ces habitations s'ouvrent bien souvent des échoppes. Ces maisons se mêlent aux constructions de style Renaissance édifiées avec des matériaux plus luxueux (tuffeau, pierre de Bourré, ardoises). À partir du XIX^{ème} siècle, beaucoup de maisons en pans de bois sont « *rhabillées* » et ainsi cachées.

Aujourd'hui, la tendance est inversée car ces maisons transmettent la mémoire d'un temps ancien. Par exemple, le restaurant « *l'Épicerie* » tient son nom de l'ancien commerce installé dans les locaux pendant plusieurs décennies.

Sur le trajet... les ruelles vers l'Amasse

En parcourant la rue Victor Hugo, vous remarquerez des ruelles qui mènent vers une rivière : l'Amasse... Prenez la rue Racine.

4 L'AMASSE

Le cours d'eau a été très utilisé de tout temps. À l'époque romaine, il dessert les nombreuses fermes et les alimente en eau. Plus tard, il alimente de multiples activités économiques, essentiellement des tanneries qui déclinent au XVIII^{ème} siècle. La « *Verrerie d'Art* » et un restaurant se situent dans une ancienne tannerie royale. Les nombreux bras de l'Amasse formaient un marais au pied du château. Insalubre, la rivière est recouverte au début du XX^{ème} siècle. Au XX^{ème} siècle, les puits dans les cours des fermes sont complétés par des pompes dans l'espace public, comme celle qui est encore visible au milieu de la rue Victor Hugo. Équipées d'un levier, elles sont souvent accompagnées d'une auge en pierre servant d'abreuvoir pour le bétail.



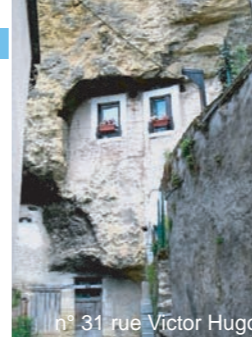
Sur le trajet... l'escalier « l'éperon » rue Victor Hugo

Il est signalé par le panneau directionnel « *table d'orientation* ». Vous pouvez le prendre et vous vous retrouvez directement à la table (étape n°6) ou continuez le parcours rue Victor Hugo pour vous rendre aux troglodytes indiqués.

La petite histoire de l'escalier : Il est parfois appelé « *l'escalier des chanoines* » ou « *l'éperon* ». Initialement, il aurait servi aux ecclésiastiques pour se rendre de leur monastère à la collégiale du château. En empruntant l'escalier, vous passez devant un pan de mur qui pourrait servir d'appui par la suite à d'autres bâtiments.

5 LES TROGLODYTES rue Victor Hugo

Cet habitat servait aux vigneronniers qui aménageaient des caves pour stocker leur vin et leurs denrées agricoles. À Amboise, jusqu'au XX^{ème} siècle, ce sont surtout des gens modestes qui y vivent, des ouvriers des usines de l'Amasse. Cette société est très structurée. Autrefois, la 1^{ère} pièce, et parfois l'unique, servait de cuisine et de salle de veillée. On y racontait des histoires, on y jouait à des jeux de société ou on invitait les amis autour d'un repas de fête constitué de viande grillée. C'était un espace collectif avec très peu de meubles où des niches étaient creusées dans le tuffeau pour le rangement. Une nouvelle pièce était parfois creusée sur le côté ou au-dessus, l'espace sur le toit de la maison, aménagé en jardin.



Monument à visiter : Le Château du Clos-Lucé

Localisation : au bout de la rue Victor Hugo

Léonard de Vinci y vécut les dernières années de sa vie. Aujourd'hui, vous pouvez visiter sa demeure, voir la reconstitution de ses machines, l'Amasse et son moulin dans le cadre d'un parcours paysager, interactif et ludique... Ce monument est ouvert toute l'année.

La route à suivre... la rue Léonard Perrault

Lorsque vous êtes devant le Clos-lucé, prenez la rue qui monte sur votre gauche, la rue Léonard Perrault (voir plan).

La petite histoire de la rue Léonard Perrault : Située en plein cœur de l'ancien centre-ville, cette rue est d'abord habitée par des personnes aisées. Avec le recouvrement de l'Amasse, ces derniers s'installent plutôt au pied du château, laissant la place à des paysans ou des vigneronniers. Selon la petite histoire, Léonard Perrault, né en 1750 à Amboise y lie son destin au duc de Choiseul : « *Alors que le duc et sa femme regardaient l'évolution des travaux à Chanteloup, ils rencontrent Léonard, maçon sur le chantier. Le duc lui demande ce qu'il lui faudrait pour être heureux. Léonard répond : « Un âne et une petite charrette ». Aussitôt dit, aussitôt fait. Léonard Perrault prospère peu à peu et devient un riche entrepreneur de travaux publics. À la mort du duc, il aide la duchesse à subvenir à ses besoins »...*

6 TABLE D'ORIENTATION

Des hauteurs, une vue imprenable sur la ville s'offre à vous. Les Romains s'y sont établis pour surveiller les bateaux sur la Loire et les routes terrestres. Vers Tours, l'église Saint-Denis surplombe aussi la vallée et constitue un autre point d'observation. Elle est à la frontière de la commune de Saint-Denis-Hors, rattachée à Amboise en 1946. L'habitat y est plus dispersé car cette zone était beaucoup plus rurale et portée sur l'agriculture. La rue Nationale à Amboise, anciennement rue royale, puis rue Napoléon, fait la jonction entre les deux communes.



Sur le trajet... la rue des Châtelliers

Pour la prochaine étape, prenez la rue Augustin Thierry puis la 1^{ère} à gauche, « *rue des Châtelliers* ». Si vous souhaitez vous rendre aux vestiges archéologiques, continuez la rue Augustin Thierry et reportez-vous à la page consacrée aux vestiges.

La petite histoire de la rue des Châtelliers : C'était un centre économique important à la période gallo-romaine. Lors de fouilles, on a retrouvé des fours à potier, un atelier de tisserand, de nombreux objets en os et des restes d'une activité métallurgique.

7 VUE SUR LA LOIRE

De cet endroit, les Romains pouvaient observer l'autre versant de la falaise. Le plateau des Châtelliers, sur lequel vous êtes, constituait ainsi une véritable forteresse.

Au milieu de l'eau, l'Île d'Or sépare la Loire en deux bras, ce qui rendait la traversée du fleuve plus facile qu'ailleurs. Aujourd'hui, l'île est aménagée pour les promeneurs et les sportifs. Ses richesses naturelles sont préservées. En 2000, la Loire est inscrite au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, au titre de « *Paysage vivant et universel* » (voir *flânerie C*).



Sur le trajet... la rue du Rocher des Violettes

Descendez le chemin, vous passerez devant une grande maison en partie troglodytique appelée « *La Maison des Pages* ». Ce serait l'ancienne maison des pages de Charles VII. Le salon est troglodytique, les extérieurs sculptés sont gothiques. Ensuite, continuez dans la rue du Rocher des Violettes, à droite dans le sens de la descente.

La petite histoire de la rue du Rocher des Violettes : C'est une des plus anciennes rues d'Amboise. Contrairement à beaucoup d'autres, elle n'a pas changé de nom depuis le XVI^{ème} siècle. Continuez jusqu'à la confluence de la Loire et de l'Amasse.

Pour terminer...

des Greniers de César à la rue de la Concorde

Pour retourner au centre-ville, suivez le quai Charles Guinot qui longe la Loire. Vous passerez devant de grands hôtels, dont l'Hôtel Choiseul où se trouvent des greniers à blé troglodytiques. Nommés « *Greniers de César* » ils sont à découvrir avec une guide costumée lors des **Visites Contées de la ville et du paysage ligérien** proposées par l'Office de Tourisme (les réservations se font toute l'année).

Si vous prenez la rue Louis XI, vous aurez une vue sur les arrières du château.

La petite histoire du quartier de la rue de la Concorde : À l'époque médiévale, le quartier est nommé le « *Petit fort* ». Jusque sous Charles VIII, les maisons sont accolées au château. Les crues étaient fréquentes. Après celle de 1856, pour limiter les dégâts, les hommes disposaient une barrière en bois entre deux murs prévus à cet effet. On peut encore les voir aujourd'hui au milieu de la rue à côté de la marque de la crue de 1856.

